

Philippe Hebeisen et Emma Chatelain

En préambule, le lecteur doit être prévenu que le contenu du présent article ne se veut en aucun cas une réflexion théorique sur la lexicographie. Au contraire, il est le fruit d'une expérience empirique et a pour but d'exposer la démarche et les résultats obtenus par l'équipe active autour du *Dictionnaire du Jura*. Les auteurs tiennent en outre à rappeler que ce dictionnaire, âgé d'un an et cinq mois (en mars 2007), est le plus jeune de tous ceux présentés dans le panel des 1<sup>ères</sup> Journées Suisses d'Histoire. En effet, en comparaison, la création de l'*Oxford Dictionary of National Biography* remonte au XIX<sup>e</sup> siècle pour son édition imprimée, tandis que l'aventure du *Dictionnaire historique de la Suisse* (DHS) a débuté en 1988 et que *Wikipedia* est apparu il y a six ans déjà.

### **Bref historique et état des lieux**

Au commencement, le Dictionnaire du Jura sur internet, plus connu sous son acronyme DIJU, est né d'un constat et d'un rêve. Le constat, tout d'abord, que différents chercheurs jurassiens pouvaient rencontrer le même personnage au cours de leurs travaux, chacun n'abordant que quelques-unes de ses facettes, réunissant ainsi différentes informations, qui demeuraient malheureusement éparpillées. Le rêve de trouver un moyen pour réunir et mettre en commun ces informations fragmentaires et dispersées sur un seul support a ainsi rapidement germé, les historiens entrevoyant là tous les avantages envisageables pour la recherche et la diffusion des connaissances. L'idée du DIJU était donc née.

En 2003, le Cercle d'études historiques (CEH) et la Société jurassienne d'Emulation (SJE) lancent l'ambitieux projet d'un dictionnaire du Jura (canton du Jura, Jura bernois, Laufonnais et Birseck) sur internet<sup>1</sup>. Ce projet, patronné dès le début par la SJE (la plus ancienne société culturelle jurassienne, fondée en 1847), est réalisé sous la direction scientifique du CEH, l'une des sociétés filles de l'Emulation<sup>2</sup>. Ouvert au public le 29 octobre 2005, le DIJU, librement consultable à l'adresse [www.diju.ch](http://www.diju.ch), ne cesse depuis de s'agrandir. On y trouve trois types de notices: *biographiques* (personnalités politiques, artistes, religieux, sportifs, etc.), *thématiques* (groupements politiques, autorités, événements, gastronomie, associations, etc.) et *géographiques* (communes, sites archéologiques, lieux de culte, etc.). Depuis sa création, le DIJU suscite un large intérêt puisque ce sont près de 14 000 visiteurs différents qui ont parcouru ses pages depuis le jour de son ouverture jusqu'à fin mars 2007<sup>3</sup>.

Le pic d'août 2006 correspond à la publication d'un communiqué de presse concernant le projet du recensement des députés dans le dictionnaire (un des axes de développement du DIJU, nous y reviendrons ci-dessous). Dès lors, l'intérêt pour le DIJU a été relancé et le nombre des visiteurs se situe depuis à la hausse. Cependant, étant donné ce lien de cause à

1 Projet présenté dans la *Lettre d'information du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation*, n° 31, novembre 2003. Pour les premiers résultats, on se référera à la *Lettre d'information* n° 36, mai 2006 (notamment l'éditorial de Pierre-Yves Donzé et l'article d'Emma Chatelain, «Dictionnaire du Jura: Voyage dans l'Ancien Régime, de Bellelay à Moutier-Grandval», pp. 2-3) et à l'article d'Emma Chatelain et Philippe Hebeisen, «Le DIJU, un an après», in *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 2006, pp. 395-397.

2 Pour les réalisations de ces deux institutions, voir les articles «Société jurassienne d'Emulation (SJE)» et «Cercle d'études historiques» sur [www.diju.ch](http://www.diju.ch).

3 Pour les chiffres 2009, voir le post-scriptum en fin d'article.

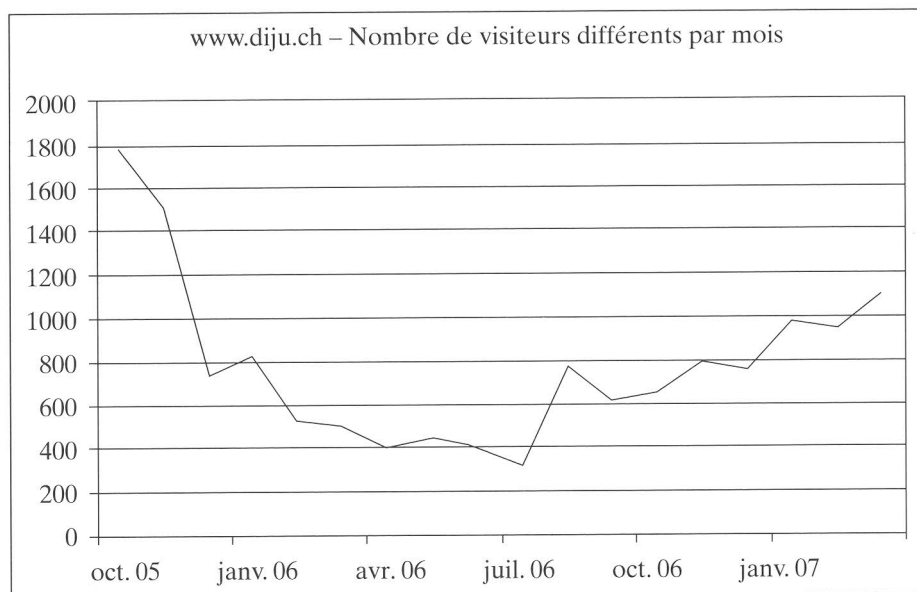


Figure 1: Courbe de fréquentation du DIJU (octobre 2005–mars 2007)

effet, tout porte à croire que pour le moment encore, notre lectorat demeure encore essentiellement jurassien.

Le Dictionnaire du Jura sur internet a d'emblée été pensé avec l'ambition de réunir un ensemble très vaste de notices et d'informations, dont la majeure partie était à ce jour soit inédite, soit diffusée dans un cadre limité ou difficile d'accès pour le profane. Le DIJU se veut une véritable banque de données interactive, une référence encyclopédique pour la région jurassienne mise à disposition d'un public aussi large que possible, aussi bien professionnel (historiens, chercheurs, journalistes, archivistes, enseignants, etc.) qu'amateur ou simple curieux. Son but est de fournir à chaque intéressé un outil de travail pour ses recherches.

Après une première période de lancement précédant l'ouverture au public (année universitaire octobre 2004–octobre 2005), le DIJU est entré dans sa première phase de développement, qui durera d'octobre 2005 à octobre 2009<sup>4</sup> et qui doit permettre à terme la mise à disposition des internautes d'environ 7000 notices d'ici fin 2009. C'est dire s'il est actuellement en plein développement.

4 Ce pronostic avait été émis début 2007. Les fonds de la première période budgétaire (2005–2008) ont été épuisés fin 2008. A court terme, l'avenir du DIJU est assuré et les travaux se poursuivent, toujours avec un seul poste de rédactrice à 40%. Pour la suite, afin de financer les activités du dictionnaire dans les années à venir, les recherches de fonds sont en cours.

Si l'on peut parler d'un premier terme de 2009 avec autant de précision, c'est que cette année coïncidera avec l'épuisement de nos premières ressources financières. En effet, le DIJU fonctionne grâce à un budget limité qui, pour l'instant, ne nous permet pas de fonctionner au-delà de cette échéance. Néanmoins, tout doit être fait pour assurer la pérennité du DIJU, ce à quoi le comité du CEH s'attelle. La somme nécessaire à son fonctionnement a été réunie grâce au soutien financier des institutions, collectivités, entreprises, sociétés et coopératives suivantes, qui trouvent ici l'expression de notre gratitude: La SJE et l'Etablissement cantonal d'assurance immobilière et de prévention du Jura (pour la mise de départ), la Loterie Romande et Swisslos (nos plus importants donateurs), ainsi que le Pour-cent culturel Migros et les villes et communes de Delémont, La Neuveville et Saignelégier.

Le travail pour le DIJU est assuré par une seule personne salariée à temps partiel, supervisée par un responsable qui siège au sein du bureau du CEH et travaille bénévolement, comme les autres membres du bureau, qui participent évidemment également à l'aventure. Le premier collaborateur scientifique est engagé à 50% d'octobre 2004 à fin janvier 2005 et d'août à septembre 2005. Une collaboratrice scientifique est ensuite engagée pour lui succéder, de septembre 2005 à décembre 2006, également à 50%. Ce travail se poursuit, à un taux d'engagement de 40%, depuis 2007, avec le concours et la collaboration de Mémoires d'Ici, à Saint-Imier (Centre de recherche et de documentation du Jura bernois, www.m-ici.ch).

Nous aimerions rappeler aussi que ce dictionnaire n'aurait pu voir le jour sans l'appui administratif et technique de l'Université de Neuchâtel, dont l'institut d'histoire à aimablement accueilli notre premier collaborateur.

Pour conclure cette introduction, nos derniers remerciements, mais pas des moindres, vont au *Dictionnaire historique de la Suisse*<sup>5</sup> et à *Helvetia Sacra*, institutions qui nous ont toutes deux permis de faire figurer dans le DIJU les notices concernant le Jura et le Jura bernois établies par leurs équipes respectives. En effet, un accord avec ces deux dictionnaires permet au DIJU de reprendre les notices du DHS concernant les Jurassiens du Nord et du Sud. Celles-ci se distinguent des notices propres au DIJU par l'apposition d'un sigle. Un lien internet renvoie alors directement sur la notice concernée du DHS.

## Sources

Dans un premier temps, ce sont bien évidemment les sources imprimées qui ont été mises à contribution, en tout premier lieu, les dictionnaires et encyclopédies jurassiennes<sup>6</sup>. Puis ce fut le tour des publications officielles, des principales monographies, de nombreux ouvrages traitant du Jura et permettant une exploitation rapide (livres sur les premiers députés et les constituants, par exemple). Ce dépouillement n'aura d'ailleurs jamais vraiment de fin, puisque nous sommes toujours à l'affût de nouveautés ou de choses que nous ne connaissons pas. Les *Actes* de la SJE ont également été mis à contribution, entre autres pour leurs

5 Pour sa consultation électronique: www.dhs.ch.

6 Un recensement des dictionnaires publiés sur papier ayant trait au Jura au sens large a été effectué par François Kohler, «Les dictionnaires historiques et encyclopédiques jurassiens», in *Lettre d'information du Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'Emulation*, n° 31, novembre 2003, pp. 16–23. Pour ce qui est de la Suisse, lire Catherine Santschi, «Dictionnaires encyclopédiques», in *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, url: <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F28704.php>, version du 11.02.05 ou Catherine Santschi, «Dictionnaires encyclopédiques» dans: *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, vol. 4, Hauterive 2005, pp. 24–25.

